



**FNAUT**

transport  
consommation  
environnement

32 rue Raymond Losserand 75014 Paris  
01 43 35 02 83 - contact@fnaut.fr

Communiqué

16 mars 2016

## **La FNAUT transmet les doléances des usagers du train au Président de la République et au Premier ministre**

### **Le système ferroviaire français est à la veille d'un effondrement**

**Le rail va très mal en France** : détérioration des lignes classiques, ralentissements des trains, risques d'accidents, pannes de matériel roulant, pénurie de conducteurs, dégradation générale des services voyageurs, tarification incompréhensible, régression de l'offre (TER, Intercités, auto/train, TGV), transferts sur route, fermetures de lignes et de points de vente, manque de fiabilité des sillons attribués aux chargeurs, chute du trafic de fret, dérive des coûts d'exploitation de la SNCF, explosion de la dette,...

Cette situation est **une exception en Europe** : dans les grands pays voisins, quelles que soient les orientations politiques de leurs dirigeants, le rail est en bonne santé et les trafics se développent.

### **Une pétition pour alerter les pouvoirs publics**

Face à cette situation consternante, la FNAUT a multiplié les interventions auprès du gouvernement, de la SNCF, des parlementaires, ... Elle a lancé une pétition nationale afin d'alerter les responsables politiques, dont les décisions récentes aggravent encore la situation du rail et favorisent les modes concurrents : augmentation du taux de TVA sur les transports publics, libéralisation désordonnée du transport par autocar, refus de la fiscalité écologique qui permettrait de valoriser les atouts du rail, refus de l'ouverture du rail à la concurrence régulée, abandon brutal des trains de nuit,...

### **Une enquête d'opinion très instructive**

A travers leurs nombreux commentaires spontanés, les 10 000 signataires environ de la pétition se sont exprimés à la fois comme usagers des transports rencontrant de graves difficultés lors de leurs déplacements quotidiens ou occasionnels, à courte ou longue distance, et comme citoyens préoccupés par le service public, l'aménagement du territoire, la sécurité routière, l'environnement, l'énergie, l'économie, l'emploi, ... Ces commentaires légitiment le diagnostic et les propositions de la FNAUT.

Les signataires confirment que la qualité de tous les services ferroviaires s'est profondément dégradée et font état d'une incompréhension et d'un profond mécontentement face à la stratégie de repli de la SNCF et aux orientations du gouvernement, bien différentes de celles voulues par la loi du 4 août 2014.

*La FNAUT demande donc au président de la République et au Premier ministre de réorienter leur politique des transports afin de sauvegarder et de développer le service public ferroviaire, et de respecter les engagements de notre pays pris lors du Grenelle de l'environnement puis de la COP 21.*

**Contacts presse :**  
Bruno Gazeau, président, tél. 06 76 73 31 09  
Jean Lenoir, vice-président, tél. 06 19 09 78 89  
Jean Sivardière, vice-président, tél. 04 76 75 23 31

**Pièces jointes :**  
Lettre ouverte de la FNAUT au Président de la République  
Commentaires des signataires de la pétition



**FNAUT**

transport  
consommation  
environnement

32 rue Raymond Losserand 75014 Paris  
01 43 35 02 83 - contact@fnaut.fr

Paris, le 14 mars 2016

**M. François Hollande**  
**Président de la République**  
Palais de l'Élysée  
55 rue du Faubourg-Saint-Honoré  
75008 Paris

## Lettre ouverte

Monsieur le Président de la République,

Association de consommateurs agréée par l'Etat, la FNAUT travaille depuis 1978 à la promotion d'une politique des transports conforme aux exigences du développement durable. Elle est la seule association de consommateurs spécialisée sur ce thème, qui est devenu aujourd'hui une préoccupation majeure des Français. Elle rassemble 150 associations locales et plusieurs associations nationales, soit au total environ 80 000 adhérents.

Notre fédération est strictement indépendante de l'administration, des élus, des partis politiques, des syndicats, des opérateurs de transports et des industriels.

Confrontés à une dégradation inquiétante des services ferroviaires dans notre pays, nous avons multiplié les interventions auprès du gouvernement, de la SNCF, des parlementaires, des élus régionaux, des médias... puis lancé une pétition nationale, « Sauvons nos trains ». Cette pétition a recueilli à ce jour près de 10 000 signatures en provenance de toutes les régions françaises (malgré la « concurrence » de nombreuses autres pétitions complémentaires, ciblées sur des dysfonctionnements locaux ou régionaux du rail).

Nous vous adressons ci-dessous le texte de cette pétition et, en pièce jointe, un recueil des commentaires, particulièrement instructifs, des signataires de la pétition.

Permettez-nous d'attirer votre attention sur les points suivants.

- L'intérêt des commentaires recueillis, qui émanent de publics manifestement très divers, est qu'ils ont été émis de manière spontanée, sans le filtre de questions posées préalablement. Ils constituent une véritable enquête d'opinion, plus révélatrice qu'un simple sondage.

- Ces commentaires donnent une vue d'ensemble de la situation présente du rail en France et des préoccupations du public : les signataires se sont exprimés à la fois comme usagers des transports rencontrant des difficultés concrètes lors de leurs déplacements quotidiens ou occasionnels à courte ou longue distance, et comme citoyens préoccupés par le service public, l'aménagement du territoire, la sécurité routière, l'environnement, l'énergie, l'économie,...

1/3



- Ils indiquent clairement que la qualité de tous les services ferroviaires s'est profondément dégradée et expriment une incompréhension et une véritable exaspération face à la stratégie mise en œuvre par la SNCF et aux orientations du gouvernement, bien différentes de celles qui étaient attendues en matière de service public et d'environnement.

- Ils évoquent tous les thèmes développés de longue date par la FNAUT, et légitiment ainsi le diagnostic et les inquiétudes de notre fédération et de ses associations. La FNAUT ne noircit pas le tableau : le rail va vraiment très mal en France, et la politique, que nous jugeons irrationnelle, menée par les gouvernements précédents et actuel, finit peu à peu par hypothéquer son avenir.

Depuis le lancement de notre pétition, la situation s'est encore dégradée et élargie. Les usagers connaissent les trains supprimés (au dernier moment ou de manière programmée) faute de matériel ou de personnel de réserve, les retards répétitifs, les trajets debout dans des rames surchargées, les horaires peu adaptés à leurs besoins, la raréfaction des points de vente des billets, les fermetures de gares.

Puis, il y a quelques mois, des problèmes de sécurité ont amené la SNCF à jumeler certaines rames TER, ce qui a provoqué, dans diverses régions, des suppressions de services TER et des transferts sur route. C'est aujourd'hui une pénurie de conducteurs, non anticipée alors que la gestion prévisionnelle des effectifs est de la responsabilité de toute entreprise, qui amène la SNCF à supprimer des services TER et à multiplier sans aucune gêne les transferts sur route : en Aquitaine, Nord-Picardie, Auvergne-Rhône-Alpes, Lorraine, PACA,....

Les usagers sont très mécontents de ces transferts : durée des trajets allongée, correspondances rompues, confort dégradé. Beaucoup d'usagers reprennent leur voiture, s'ils en ont une. Les Régions sont spoliées car elles paient des services de car au prix déjà exagéré du train. Un usager résume la situation : « tout se détériore, et cela devient insupportable ».

A ces difficultés vécues par les usagers s'ajoutent la dérive des coûts de production de la SNCF qui incitent les élus régionaux à contracter l'offre TER, les ralentissements de trains dus à la détérioration du réseau dont le vieillissement se poursuit, le report des travaux de modernisation de certaines lignes faute de personnel, les suppressions de services Intercités et même de TGV intervenues fin 2015, la suppression de la traçabilité de l'offre TGV qui fait craindre une augmentation de ces suppressions, la quasi-disparition annoncée des trains de nuit, les incertitudes sur la pérennité des services Intercités qui subsistent, la concurrence des « cars Macron » dont la SNCF elle-même est un acteur,...

**C'est un véritable effondrement qui menace aujourd'hui le système ferroviaire.**

Nous attendons donc que l'Etat, actionnaire unique de la SNCF et, selon la loi du 4 août 2014, responsable de la stratégie ferroviaire, réagisse vigoureusement face à cette situation dangereuse, valorise les atouts sociaux, économiques et écologiques du rail et révisé en conséquence ses choix, qu'il s'agisse de l'organisation et de la gouvernance du système ferroviaire, des investissements sur le réseau ferré et de leur financement, de l'offre proposée aux voyageurs et aux chargeurs, ou encore des conditions de concurrence entre le rail et les autres modes de transport.

Enfin l'Etat doit exiger de la SNCF un recentrage sur son métier de base – l'exploitation du réseau ferré national - et le redressement de la qualité, devenue déplorable, de ses services.

La réorientation de la politique ferroviaire que nous réclamons permettrait de créer des emplois pérennes. Plus généralement, les mesures que nous préconisons nous semblent parfaitement compatibles avec les orientations de votre gouvernement – qu’il s’agisse de justice sociale, d’aménagement du territoire, de protection de l’environnement ou de stimulation de l’activité économique - et nous ne comprenons pas qu’elles soient ignorées.

Vous remerciant de votre attention, nous vous prions de croire, Monsieur le Président de la République, à notre très haute considération.



Bruno Gazeau  
Président de la FNAUT

Ci-dessous : la pétition de la FNAUT et son communiqué.

Pièce jointe : les commentaires des signataires, classés par thèmes.

Copies à :

Monsieur Manuel Valls, Premier ministre  
Mme Ségolène Royal, ministre de l’Environnement  
M. Emmanuel Macron, ministre de l’Economie  
M. Jean-Michel Baylet, ministre de l’Aménagement du Territoire  
M. Alain Vidalies, secrétaire d’Etat aux Transports  
M. Jean-Paul Chanteguet, président de la commission Développement durable et  
Aménagement du Territoire de l’Assemblée Nationale  
M. Hervé Maurey, président de la commission Aménagement du Territoire et  
Développement durable du Sénat  
M. Frédéric Saint-Geours, président du conseil de surveillance de la SNCF  
M. le Président, SNCF Réseau  
M. Guillaume Pepy, président de SNCF Mobilité

## **La pétition de la FNAUT : « sauvons nos trains »**

### **Nos trains sont une richesse nationale.**

Notre réseau ferré était l'un des plus performants du monde. Malgré l'explosion de l'usage de l'automobile et le développement du transport aérien, le rail avait su opérer un formidable renouveau en progressant dans tous les domaines :

- vitesse et confort (nouveaux matériels Corail, TGV et TER),
- desserte des zones urbaines (notamment en Île de France),
- sécurité (faible taux d'accidents) et environnement (nuisances marginales).

### **Mais aujourd'hui ils sont en danger.**

Que vous soyez usager quotidien pour votre travail ou vos études, ou voyageur occasionnel sur les TER, Intercités et TGV, vous subissez des dysfonctionnements croissants qui fragilisent ce mode de transport. Vous êtes aujourd'hui confrontés :

- à une hausse régulière du prix des billets, non supportable pour les trajets à plusieurs,
- à des suppressions de trains, à des surcharges, à des retards répétés,
- aux ralentissements entraînés par la dégradation des infrastructures ;
- à la réduction des fréquences, aux correspondances difficiles, à la disparition de liaisons Intercités et à des fermetures de lignes qui pénalisent en particulier les villes moyennes,
- à une baisse des services offerts (trains de nuit, auto-trains, restauration, vélo à bord, guichets et boutiques SNCF).

### **Vous êtes de plus en plus tentés de renoncer au train.**

Nombre d'entre vous l'ont déjà abandonné pour privilégier leur voiture personnelle, le covoiturage, l'autocar ou l'avion à bas coût malgré des temps de parcours généralement allongés, une baisse de confort, les risques de la route et une pollution accrue.

### **Mobilisons-nous pour sauver nos trains !**

L'offre ne doit pas être limitée au TGV, à quelques grands axes Intercités et aux trains de banlieue. Nous attendons de l'État :

- qu'il garantisse le droit à la mobilité, c'est-à-dire le droit de disposer d'un transport public fréquent, confortable, écologique ;
- qu'il assure son rôle de pilote du transport public ferroviaire et agisse rapidement pour enrayer le déclin du rail ;
- qu'il accélère la modernisation des voies ferrées et le renouvellement des trains ;
- qu'il exige de la SNCF un service de qualité, performant et à prix raisonnable.

La Fédération Nationale des Associations d'Usagers des Transports (FNAUT) défend les voyageurs depuis de nombreuses années. Participez à son action et signez cette pétition qui sera adressée au Président de la République et au Premier ministre.



**FNAUT**

transport  
consommation  
environnement

32 rue Raymond Losserand 75014 Paris  
01 43 35 02 83 - contact@fnaut.fr

## **Commentaires des signataires de la pétition de la FNAUT : « Sauvons nos trains »**

### **Première partie : les difficultés rencontrées par les usagers du train**

#### **Des services très dégradés**

Les retards sont quotidiens, on est surpris quand un train arrive à l'heure.

Il faut prendre le train précédent en cas d'impératif horaire.

La SNCF se moque de nous, le réseau tombe en ruine.

Qu'on arrête d'appeler usagers ceux qui payent et sont avant tout des clients qui attendent un service de qualité.

Le train, c'est la galère, marre des retards et annulations. Je suis un usager en colère.

La qualité des services SNCF sur la région normande et plus particulièrement entre le Havre et Paris est médiocre, tout cela avec un prix prohibitif contenu de la situation !

Je suis confrontée aux problèmes synthétisés dans la pétition : retards journaliers (ligne Grenoble-Lyon), rames inadaptées aux périodes d'affluences, augmentation des tarifs,...

Je prends souvent le train et constate la dégradation continue du service : des trains de nuit supprimés, de petites gares de moins en moins desservies, des queues immenses au guichet, des prix exorbitants.

Chaque jour est un défilé de pannes, d'absence de personnel, de défauts de signalisation, d'attente de matériel.

Le manque de fiabilité devient catastrophique, il faut prendre un ou deux trains avant celui prévu initialement si on a un impératif horaire à Paris.

Pour la première fois de ma vie, je prends parfois des "1ère classe" tellement l'ambiance (propreté, confort, sécurité...) s'est dégradée sur certaines lignes.

La ligne Paris-Provins que j'utilise correspond parfaitement à la description de cette pétition.

Trop de problèmes au quotidien : le réseau est malade, tout est à revoir.

C'est une vraie misère de voir comment sont traités les usagers de la ligne Paris-Montargis.

Je suis utilisateur de trains Intercités et TER, tout se dégrade : retards répétés, trains supprimés, cars de substitution.

Je subis de plus en plus de retards (TER et TGV), des tarifs toujours plus élevés et un manque de souplesse des billets TER, valables une semaine au lieu d'un mois auparavant.

J'utilise le TER Marseille-Aix, tous les jours il y a un dysfonctionnement, on n'en peut plus ! Le train doit redevenir un transport public digne de ce nom.

J'utilise la ligne Quimper-Bordeaux depuis plus de trois ans, c'est une vraie catastrophe, une source de stress chaque week-end qui atteint notre vie familiale. Je hais la SNCF.

Un collectif d'usagers se crée sur la ligne Auch-Toulouse. Sur les routes, tous les jours, on observe des bouchons intolérables sur 20 km, ce qui incite à prendre un moyen de transport plus écologique. Mais le train est devenu stressant et aléatoire, on est dans l'incertitude tous les matins : train ou pas, grève ou pas,...

La liaison Troyes Paris se dégrade : manque de trains et surtout retards trop fréquents.  
Le service sur la ligne Saint Dié-Epinal est pitoyable, les horaires ne correspondent pas à ceux des salariés.

Des voyageurs restent sur le quai en fin de vacances scolaires.

Tout se détériore, cela devient insupportable.

Pauvres usagers du sud de la Seine et Marne : trains en retard, peu de directs pour Paris, inconfort total.

C'est digne du far west !

Usagère quotidienne des trains Fontainebleau-Paris, je peux affirmer que quasiment chaque jour il y a un retard ou une annulation de train, dûs à des travaux, une panne, une grève officielle ou pas. J'en ai assez de payer pour un service qui ne fonctionne plus vraiment, et d'en subir régulièrement les désagréments.

Les horaires aléatoires d'arrivée des trains empêchent toute organisation sérieuse de notre vie. On ne sait jamais quand on part et quand on rentre.

La situation s'est fortement dégradée. A l'heure où tout le monde prône les déplacements propres, nous ne pouvons absolument pas compter sur le train, très souvent en panne et très souvent supprimé.

## **La régression de l'offre**

Les fréquences diminuent, les correspondances deviennent impossibles.

La SNCF supprime des arrêts des trains et même des gares.

L'infrastructure n'est plus entretenue, la vitesse des trains diminue.

Le matériel Intercités est à bout de souffle.

Le premier Intercités en provenance de Limoges arrive à Toulouse à 14h30.

Je constate à mes dépens et à ceux de ma famille que les liaisons province-province ne sont plus assurées et qu'il faut se tourner vers des moyens de transport moins sûrs, moins écologiques et moins pratiques. L'inéquité de traitement entre Paris et les grandes métropoles d'une part et la province d'autre part porte atteinte au principe d'égalité des citoyens.

Le train me semble effectivement menacé en France, et particulièrement les relations Intercités. D'un réseau ultra performant il y a 30 ou 40 ans, nous sommes passés à des lignes qui n'offrent plus les mêmes garanties pour des tarifs toujours plus élevés !

Moi j'aimais bien aller de France en Espagne avec le train de nuit Paris-Barcelone qui a été retiré pour favoriser le TGV ! Plus cher ! En dormant on ne perd pas de temps ! Je pouvais le prendre aussi à Limoges pour descendre et il a été retiré ! Conclusion je dois prendre plus ma voiture qui pollue certes plus même si je me suis inscrite au mode covoiturage !

Pour aller de Dunkerque en Bretagne où je vais souvent, pas de lignes transversales entre le nord et le sud, on est obligé de prendre sa voiture.

Prendre le train en Sud-Manche est devenu une galère incertaine.

La liaison Brest-Quimper est abandonnée.

Des relations interrégionales disparaissent, les liaisons transversales sont souvent bien plus difficiles qu'il y a 10 ou 15 ans. Pour aller de Quimper à Lyon, il faut passer par Paris.

Pour passer une soirée à Paris, à 350 km de mon domicile, je dois prendre ma voiture alors que la gare TGV est à 10 km, faute de train pour le retour.

La gare de Châteauroux est de moins en moins bien desservie, les déplacements professionnels et personnels deviennent compliqués.

La desserte de la ligne Limoges-Ussel régresse, j'ai peur qu'elle disparaisse malgré les gros investissements réalisés.

Les trains de nuit disparaissent alors qu'ils sont si pratiques pour les longs trajets.

J'habite en Espagne et rentre souvent en France : le service ferroviaire France-Espagne s'est dégradé de manière spectaculaire depuis dix ans.

Pas de navettes régulières entre Saint-Pierre-des-Corps et Tours, pas de personnels dans les gares auprès desquels obtenir des renseignements, pas de bar ou de distributeurs automatiques sur certains trains même sur des parcours supérieurs à 2 heures.

J'habite au Maroc et, quand je rentre en France, j'ai de plus en plus de mal à me rendre de Paris en province.

Chacun peut présenter des cas concrets de trajets qui sont devenus impossibles. Pour ma part j'utilisais : Nice-Cuneo-Turin ; Pau-Tarbes-Marseille ; les correspondances à Clermont avec l'Aubrac et le Cévenol ; Bordeaux-Lyon via Limoges et via Brive...

Les gouvernements depuis longtemps soutiennent le système économique qui oblige les gens à s'éloigner de leur famille. Les trains de nuit permettent de gagner un jour et de revenir voir sa famille (enfants isolés dans des grandes villes, parents vieillissants, couples séparés pour raison professionnelle,...).

La suppression des trains de nuit va me séparer de mon compagnon, car faire le voyage de jour réduit le week-end à une seule nuit, celle du samedi.

## **La tarification**

Je prends le train tous les jours pour aller travailler : les dysfonctionnements sont insupportables et je paie 196 euros par mois.

La qualité baisse, le prix augmente, le voyageur doit payer sans se plaindre.

Je signe parce que le train en famille est d'un coût absolument prohibitif.

J'en ai marre de la hausse des prix du train, qui ne sont plus en adéquation avec le service attendu ! Le service se dégrade d'année en année sur les liaisons quotidiennes (TER et intercitys), les retards voire les suppressions de train sont de plus en plus fréquents, l'offre se réduit en termes de nombre de trains, mais le prix du service, lui ne cesse d'augmenter !

Les prix sont devenus incompréhensibles, prendre le train est devenu compliqué.

La politique commerciale de la SNCF est confuse et déshumanisée.

Le prix du billet est devenu prohibitif alors que l'offre et le service rendu se sont dégradés.

La fréquence des TER diminue et les tarifs augmentent.

Le train devient un luxe inaccessible pour certains.

L'utilisateur ne se retrouve pas du tout dans la jungle des tarifs, la notion de tarif "de base" ayant totalement disparu ; je privilégie les déplacements en voiture.

Je prends souvent la ligne Arras-Paris : je trouve les prix exorbitants, et en plus la SNCF supprime des TGV sur cette ligne, sans parler des retards.

Il faut améliorer l'offre train : temps de parcours anormalement dégradés, amélioration des correspondances, fréquences et tarifs trop élevés et illisibles.

Les prix excessifs et variables du TGV m'exaspèrent, je regrette les trains corail Nancy-Paris, nous avons besoin d'une liaison ferroviaire de qualité et accessible.

L'offre tarifaire est trop complexe. Le guichet en centre-ville de Besançon a été supprimé.

Certains trains comme l'express Nancy-Paris doivent être remis en circulation même si le trajet dure 3h, car le prix serait inférieur à celui du TGV.

On ne prend le train que quand on n'a pas d'autre solution : il est trop cher.

La hausse brutale des prix du TGV lors des fêtes de fin d'année, qui sont une période de rassemblements familiaux, est un scandale car elle dissuade les faibles revenus de se déplacer ! Ou alors il faut prendre les bus Macron...

Les prix sont trop élevés pour les trajets occasionnels en TER.

Je prends de plus en plus ma voiture diesel, je n'ai plus les moyens de prendre le train.

Le train n'est plus à la portée de tous et, en contre partie, la qualité des services diminue et les relations de la SNCF avec ses clients, de moins en moins bien considérés, se dégradent.

## **Des usagers fatigués**

Je prends le train 230 jours par an. Que du stress, pas de clim, pas de chauffage, pas une semaine sans retard, pas de place assise, aucune communication en cas de problème, aucune prise en charge, un service déplorable, et un abonnement hors de prix.

C'est usant de se demander chaque jour si on va arriver à l'heure au travail. Tous les jours j'ai un problème de train, mes parcours m'épuisent.

Les trains sont bondés, nous devons voyager debout comme des bêtes de foire.

Je prends le train chaque jour à Pont Sainte Maxence, la situation se détériore beaucoup, la vie de famille en souffre. Si le service se dégrade encore, je devrai abandonner mon travail.

Les conditions de transport par train sont devenues déplorables.

Je n'en peux plus des retards répétés et des annulations de trains qui se reproduisent toutes les semaines lorsque ce n'est pas tous les jours sur la ligne Saint Etienne-Ambérieu, cela s'aggrave fortement, et toujours sans informations et sans communication. Nous payons un service qui n'est pas rendu et qui n'est pas fiable.

Nous sommes traités comme du bétail, pas comme des clients.

Chaque jour de la semaine, les trains sont surchargés et sans cesse en retard, nous voyageons comme du bétail pour un coût de 150 euros par mois.

Les dysfonctionnements quotidiens deviennent insupportables. cela devient un calvaire surtout le soir alors que l'on a déjà notre journée de travail derrière nous..... Pas une seule entreprise ne pourrait se permettre de traiter ses clients de cette façon.

Je suis aujourd'hui contrainte de déménager car la SNCF n'assure pas une liaison suffisante entre mon domicile et mon lieu de travail (conditions de voyage déplorables avec voyages debout pour 1h de trajet, retards répétés et injustifiés, absence de train le soir après 20h...).

Je signe parce que je suis de ceux, nombreux, qui ont éprouvé la "fatigue SNCF".

L'accumulation des retards quotidiens, les annulations de trains et les grèves à répétition rendent notre vie de travailleurs insupportable.

La situation s'aggrave, je n'en peux plus : nous payons un service qui n'est plus fiable.

Usagère quotidienne du train, les retards, annulations, grèves empiètent dangereusement sur ma vie professionnelle et personnelle (retards au travail et chez la nounou...). Tout cela a un coût non négligeable en terme de temps, d'argent et de stress.

Mon employeur ponctionne mes retards sur mes jours de RTT.

Usager quotidien, je vis un enfer : les trains sont régulièrement en retard ou supprimés.

Il est difficile d'arriver à l'heure au travail ou à l'école pour récupérer les enfants.

Tous les jours, on se demande à quelle heure on va partir, et si on va partir. Aucune information n'est communiquée et on attend avec l'énervement et le stress qui augmentent.

Usagère quotidienne de la ligne R depuis 9 ans, je constate une très nette dégradation des conditions de transport: trains surchargés aux heures de pointe, confort précaire (chaleur ou froid), sans parler des retards, annulations,... Ça devient un enfer et pourtant je n'ai pas le choix...

## **Des habitués du train qui retournent à la voiture**

Je reprends ma voiture dès que j'ai une contrainte horaire.

Usagée du train, je blablacarise par contrainte.

Je vois de nombreux collègues abandonner le train pour la voiture.

La dégradation du service ferroviaire nous pousse vers la voiture polluante et dangereuse.

La situation en Sud Manche est très dégradée et dissuade tout abonnement de travail.

Je prends de moins en moins le train, trop cher, de plus en plus aléatoire mais surtout très compliqué pour les déplacements province/province.

Je constate depuis plusieurs années la dégradation des services et en suis arrivée à louer une voiture quand je viens en France plutôt que de prendre le train.

Le tarif est trop onéreux, je préfère l'avion ou la voiture, hélas !

Ras-le-bol du fonctionnement actuel, qui décourage d'utiliser les transports collectifs.

Lasse et fatiguée, je me suis réorganisée pour faire du covoiturage alors que pourtant je préférerais prendre le train pour des raisons écologiques, de sécurité et de confort. Une amélioration (au moins sur la tenue des horaires) m'inciterait à reprendre le train.

J'aimerais pouvoir utiliser plus souvent le train, mais l'offre diminue (trains de nuit, lignes locales) et cela m'oblige trop souvent à prendre ma voiture.

J'ai cessé de prendre le train quand il n'y a plus eu moyen d'arriver à l'heure annoncée.

Je signe bien que j'aie renoncé au train depuis longtemps.

Le train me permet actuellement de me passer de voiture, j'aimerais que ça continue.

Je demande une meilleure desserte de la gare de Nemours afin de pouvoir éviter de me rendre à Paris en voiture.

## **Une exigence de service public**

Le train est mon seul moyen de déplacement pour aller voir mes enfants.

Je n'ai pas de voiture et je suis tributaire du train pour me déplacer.

Marre de ne rien pouvoir faire sans être obligé de prendre ma voiture faute de relations ferroviaires. Une servitude qui engendre prise de risques, fatigue et temps perdu.

Je prends le train tous les jours, cela m'évite d'avoir une deuxième voiture dans la famille.

Les petites gens n'ont pas tous une voiture !

Tout voyageur doit pouvoir utiliser le train dans les bonnes conditions : bas prix, pas de réservation obligatoire.

Le train est une nécessité sociale, comme la poste ou les hôpitaux. Il ne doit pas être soumis uniquement à des impératifs de rentabilité. Sa régression est une énorme erreur.

Les liaisons province-province ne sont plus assurées, il faut se tourner vers des moyens de transport moins sûrs, moins écologiques et moins pratiques.

Le covoiturage, c'est de la foutaise, ce n'est pas du service public, nous voulons des trains.

Le train est vital pour nos enfants qui étudient à Lyon, nous sommes pénalisés par les correspondances difficiles.

Le service train auto de nuit, c'était le top : on arrivait en pleine forme et on disposait de sa voiture à l'arrivée.

Je veux défendre ce service public qui doit rester accessible à tous.

Ce service public n'en est plus un. Il y a des progrès à faire si on veut que les voyageurs restent fidèles au train.

Se déplacer en train devient de plus en plus compliqué en de nombreux endroits, et de plus en plus cher partout, surtout pour une mère célibataire avec deux enfants.

Non à l'obligation d'utiliser la voiture chère, risquée et polluante.

Le TER est le mode le plus adapté aux déplacements pendulaires, il est urgent de stopper sa dégradation et de tout faire pour lui redonner la place qu'il mérite.

Navetteuse pendant cinq ans, le train m'a permis d'accéder à l'emploi.

Il est anormal que des personnes se rendant à leur travail ou à leurs études soient privées de train ou subissent des retards importants sans explications ou excuses de la SNCF.

C'est l'ensemble des transports en commun qui est dans un grave état de délabrement en Bretagne. Je suis contraint d'utiliser mon véhicule pour la moindre activité. Et quand on doit acquérir un véhicule, il faut l'amortir. J'embarque fréquemment des personnes encore plus mal loties que moi. Mesdames et Messieurs les élus, sortez de vos cocons douillets, venez constater la réalité de la vie, particulièrement en zone rurale.

Je signe parce que je suis pour un chemin de fer :

- accessible à tous les Publics, occasionnellement ou quotidiennement ;
- remplissant un rôle important dans l'équilibre des territoires ;
- dépassant le cadre des centralismes géopolitiques (Paris et les métropoles) ;
- servant de référence à la multimodalité.

Alors que la mobilité est de plus en plus réclamée, l'accès à un réseau de transport public ne peut être abandonné aux seules logiques de l'économie de marché.

Le service public est attaqué de toutes parts, sa disparition annonce le désert.

## **L'autocar refusé**

M. Macron remplace les trains par des cars. Vous pensez qu'on peut rester 3 ou 4 h serrés comme des sardines sans pouvoir se dégourdir les jambes ?

Nos voies ferrées sont sous-exploitées, il faut les utiliser. Pourquoi surcharger les routes ?

Il est aberrant de ne pas rouvrir la voie ferrée transversale Lyon-Bordeaux.

Avec les lignes de cars concurrentes, bien des lignes ferroviaires vont fermer. Et, au lieu de remplir les cars, les habitants prendront leur voiture.

Dans certaines régions, le train passe encore quand le car est bloqué par la neige ou le verglas.

Alors que le rail pénètre rapidement au cœur des villes, sans embouteillages, l'ouverture de liaisons par autocar est une totale absurdité.

Quoi qu'on en dise, le car n'offre pas la même qualité de service que le train. Le développement des cars est un triste retour en arrière.

On va créer des postes de conducteurs d'autocar mais supprimer des emplois de cheminots.

Le modèle américain est une régression : le car ne doit pas remplacer le train mais s'implanter dans les zones non desservies par le train.

Je ne peux pas lire dans un car, j'ai mal au cœur.

Des trains au tarif de billet devenu si prohibitif qu'un gouvernement imbécile et irresponsable a trouvé bon de mettre des norias d'autocars sur les routes "pour transporter les pauvres" !

Remettre des cars est un recul insensé, pourquoi pas des diligences ?

Les cars Macron ne transportent pas les vélos.

M. Macron se rend-il compte qu'en copiant une fois de plus les USA, en passant progressivement du train au car, on arrivera au même effet désastreux : un désert ferroviaire.

On nous parle quotidiennement de COP21, d'écologie et pendant ce temps on supprime les trains que l'on remplace par des cars... cherchez l'erreur!

## **Deuxième partie : des préoccupations citoyennes**

### **Des territoires oubliés**

A Pontorson, sans les quelques trains qui passent, nous serions complètement isolés. A Nantua, la gare est fermée, la ville se meurt et laisse mourir ses habitants non motorisés.

La rareté des trains va encore plus paupériser les zones rurales déjà touchées par le regroupement des services publics dans les grandes villes.

L'inéquité de traitement entre Paris et les grandes métropoles d'une part et la province d'autre part porte atteinte au principe d'égalité des citoyens.

Je signe car il faut absolument maintenir le rail avec ses lignes secondaires. Fermer les lignes affluentes aux lignes principales c'est condamner le rail.

Les prestations de la SNCF se dégradent toujours un peu plus, dans le sud des Alpes, en Tarentaise,... Ce n'est plus de l'aménagement mais du déménagement du territoire qui s'organise.

Dans les Hautes-Alpes, soumises aux aléas de la neige et à la surcharge de trafic pendant les périodes de vacances, le train est vital.

La Haute-Marne et la Haute-Saône vont se désertifier encore plus si on supprime les Intercités Paris-Belfort.

Je signe parce que je refuse le basculement sociétal et culturel que signifierait la fin des trains autres que les TGV et les trains de banlieue.

Laisser pourrir les transports c'est assécher une région, c'est créer de l'injustice, du chômage, de la résignation.

Comment peut-on libéraliser le trafic par autocar, véritable non-sens environnemental, et en même temps laisser à ce point les infrastructures ferroviaires se dégrader, alors que le rail joue un rôle structurant dans l'aménagement du territoire et que son bilan carbone est bien meilleur que celui de la route ?

Il existe des régions, comme l'Ardèche, où le train doit revenir : moins de voitures et une économie locale qui repart.

Les villes de France doivent être bien reliées entre elles.

Je signe pour le retour du rail dans les villes moyennes, qui subissent des discriminations pitoyables.

Les lignes secondaires sont essentielles à l'équité territoriale.

Les lycéens habitant entre Mazamet et Bédarieux ont plus d'une heure de transport matin et soir pour aller étudier.

Les habitants de la campagne veulent se déplacer eux aussi.

Il faut conserver le train dans les régions enclavées.

Je veux pouvoir me déplacer partout en France par le train et, le plus rarement possible, dans ma voiture polluante ! Je refuse les déserts ferroviaires.

Comme les vaches, je regarde passer les trains qui ne s'arrêtent plus dans ma gare.

Le train contribue au ralentissement de la désertification rurale. Notamment en Vallée d'Aspe, on a besoin de débouchés solides avec l'Espagne.

La mort du train, c'est la mort de nos vallées haut-alpines.

A force de supprimer des trains, certaines régions un peu excentrées se retrouvent de plus en plus enclavées : où est le progrès ?

Beaucoup de petites gares jugées peu rentables disparaissent alors qu'elles sont d'une grande utilité pour développer l'économie locale.

## **Sécurité, environnement**

Je trouve dramatique pour l'environnement et la sécurité routière qu'on promeuve les transports en autocar ou le covoiturage au détriment du train.

Il faut sauver le réseau ferré, le choix de la route n'est pas le bon. Nous n'avons qu'une planète.

Il faut limiter l'utilisation des véhicules individuels, source de multiples pollutions. L'industrie automobile doit être progressivement reconvertie.

Il faut adapter les horaires des trains aux voyageurs. L'axe routier Lorient-Nantes est actuellement saturé !

Le renforcement du train est nécessaire pour lutter contre les émissions de gaz à effet de serre et respecter l'engagement pris par la France dans le cadre de la Cop 21.

Nous voulons des trains électriques plutôt que des voitures polluantes.

Le tout-automobile est un fléau pour notre environnement et une plaie pour notre santé.

Le train est un véhicule électrique sans batterie et partagé...

Il est inexcusable que les gouvernements en place depuis des décennies suppriment des lignes ferroviaires au bénéfice de la route alors que le nombre de tués augmente considérablement. L'état serait plus crédible s'il interdisait l'évolution constante et la mise sur le marché de véhicules surpuissants non adaptés au réseau routier actuel.

Il faut mettre un terme à la dégradation de'un service public indispensable au maintien d'une activité de tourisme et de loisirs et à une mobilité sécurisée et écologique sur nos territoires de montagne.

Si on veut réduire les émissions de CO2, il faut absolument favoriser le train et non l'avion ou la route - tout le contraire de ce que nos gouvernements font depuis longtemps, en dépit de leurs beaux discours à la COP 21 et ailleurs.

Je ne comprends pas que le transport de marchandises se fasse majoritairement par route et non pas par chemin de fer. Une aberration à notre époque où les politiques parlent de protéger l'environnement !

## **L'énergie à économiser**

Le réseau de chemin de fer est notre bien à tous. Ecologique, sûr, rapide, confortable, le train doit offrir des tarifs abordables au plus grand nombre et être une alternative au cancer automobile.

Pas de baisse possible des consommations de pétrole dans les transports sans croissance de tous les réseaux ferrés, urbains et interurbains.

Le train est un outil indispensable à la réussite de la transition énergétique. Utiliser notre réseau ferré au maximum nous ferait faire des économies d'énergies massives.

Le pétrole n'est pas inépuisable. Poursuivre une politique uniquement routière est irresponsable. Le train, c'est le futur sobre et intelligent.

Mettre à mal le ferroviaire, c'est oublier l'explosion du coût de l'énergie à laquelle nous allons assister dans les années à venir. La raréfaction des ressources pétrolières est inéluctable.

Je signe parce que le train électrique est le seul mode de transport qui fonctionnera dans un siècle, le pétrole étant épuisé.

## **L'économie menacée**

Une approche financière à court terme ne tient pas compte des effets négatifs sur les autres secteurs de l'économie et sur la vie quotidienne des citoyens. L'avenir du transport, c'est le train, pas la bagnole.

Pourquoi mettre en danger nos trains si utiles pour les jeunes en formation, l'emploi, le tourisme ? Rendez-nous nos trains de marchandises !

Je n'ai pas envie que mon pays finisse par devenir sous-développé. Regardez les cartes : les pays sans chemin de fer sont les derniers en matière de développement !

Le recul du rail tel qu'il se profile avec la loi Macron est une erreur économique et un recul de civilisation.

Le plus élémentaire bon sens devrait conduire à développer les transports par voie ferrée si l'on veut retarder des dégâts graves et coûteux sur la planète.

Pour réduire le coût du ferroviaire, il faut faire payer les infrastructures ferroviaires par les contribuables, comme c'est le cas pour les routes.

La politique des transports est consternante. Les camions usent les routes et nous payons.

Plus un train à l'heure où que l'on se rende ! Qui eût cru qu'en France, on soit capable d'une telle reculade ? Des liaisons quotidiennes fiables, voilà qui compte aussi pour maintenir l'emploi ou y accéder!

## **Un patrimoine dilapidé**

Le train fait partie intégrante de notre patrimoine.

Le réseau ferroviaire existe, il a coûté beaucoup d'argent et il ne doit pas être abandonné. Ce patrimoine précieux ne demande qu'à être utilisé.

Le chemin de fer a un rôle important à jouer, mais il faut que le maillage ne se réduise pas en peau de chagrin.

Arrêtons le massacre du patrimoine public ! On est devenus fous ou quoi ?

Les voies ferrées sont des infrastructures lourdes : quel gâchis de les abandonner. Il faut les entretenir, les améliorer et les rentabiliser. Voir ce qui se fait dans d'autres pays d'Europe.

Notre réseau ferré est un immense patrimoine que les gouvernements successifs bradent au seul profit des industries du transport routier, sociétés d'autoroutes, compagnies pétrolières, constructeurs automobiles et maintenant compagnies routières privées de transport de personnes. La mise à sac de ce formidable outil de développement doit cesser !

Honte aux quelques politiques qui sacrifient un des plus beaux patrimoines de la France depuis plus de 170 ans.

Pendant 150 ans, des hommes se sont épuisés à construire notre chemin de fer. Ne le détruisons pas, cela nous menerait à une décadence irréversible.

La suppression des lignes et la vente des emprises ferroviaires empêchent tout retour en arrière, toute rectification de ces aberrations.

Un peu de respect pour nos anciens qui ont bâti ce système ferroviaire qui a été longtemps à la pointe, mais maintenant.... place aux cars Macron, quelle bêtise !

## **Une inquiétude profonde, un sentiment d'absurdité**

Le train est le mode de transport le plus rationnel et le plus convivial. C'est le mode de l'avenir, économe en ressources et peu polluant. Il est anormal que l'on puisse de moins en moins se déplacer en train sur le territoire.

Cheminot retraité, je constate la dégradation continue des services et du matériel. Quel gâchis!

Je constate un véritable "train bashing" de la part de la SNCF et du gouvernement : transfert du rail vers la route, suppression des trains de nuit, suppression de trains faute de conducteurs, accès au train de plus en plus difficile, billets valables à une date précise seulement, incitation à désertier le train pour le covoiturage ou le car.

On a l'impression d'un sabotage, d'une entreprise de sape qui décourage les usagers et les cheminots. J'en ai marre d'assister à la casse en règle du chemin de fer français. Tuer ce moyen de transport écologique est stupide.

Le train est un mode de transport d'avenir, l'améliorer et le développer est vital.

Je déplore la dégradation du service. Est ce qu'il y a une volonté de détruire le rail pour permettre à des transporteurs de s'enrichir au détriment de la planète, de la santé et de la sécurité de tous ?

J'utilise le train et déplore qu'il soit aussi négligé par les « serviteurs de l'Etat ».

Le tout-routier est bien plus dangereux pour la planète que le train, alors pourquoi une politique aussi saugrenue de régression du rail ?

Le train est un moyen de transport formidable, pourquoi le saborder pour le remplacer par des autobus et des camions (polluants et dangereux) ?

C'est une grave erreur pour l'avenir de supprimer les trains régionaux.

Après-guerre, tous les tramways ont été supprimés pour laisser place à l'automobile. Les erreurs d'hier devraient nous faire réfléchir, c'est idiot de supprimer des voies ferrées.

Pourquoi nos trains sont-ils devenus si chers, si rares et si peu confortables ?

Nous avons un des meilleurs services ferroviaires au monde. D'où vient cette volonté perverse de démanteler un système qui fonctionnait bien ?

Comment peut-on laisser se dégrader à ce point le plus performant et écologique des modes de transport ?

On veut moins de pollution donc moins de voitures et on fait tout le contraire. C'est affligeant.

Le train est le transport d'avenir face au changement climatique. Que ferons-nous si on l'abandonne maintenant ?

Selon Louis Armand, « si le train survit au 20ème siècle, il sera le moyen de transport du 21ème ». Mais tout laisse hélas à penser que ce ne sera pas le cas, au mépris du développement durable, de la biodiversité, de la santé publique et des finances publiques.

Le train pollue moins que la route. Quelle bêtise, alors que les infrastructures sont là, de les abandonner ! Cela a coûté tant d'efforts pour les construire... A Nîmes, une ancienne voie ferrée s'est transformée en voie verte alors que la route est toujours embouteillée. Ne peut-on réfléchir avant de décider ?

Cela coûte combien de fois moins de préserver et d'améliorer un service public que de l'abandonner ?

Le rail, c'est la connerie à la française. Il faut arrêter de liquider nos richesses nationales.

Le train est une richesse nationale qu'il ne faut pas laisser tomber.

Je trouve que la dégradation du service de la SNCF est inadmissible. Nous avons un réseau performant, fiable et bon marché.

Le rail est en totale décomposition et malheureusement l'automobile progresse alors qu'elle est le système le plus destructeur.

Créateur d'emplois, très sûr, confortable, peu polluant, économe en énergie, le train est pourtant délaissé au profit de la voiture : c'est anormal.

Il faut sauver le train pour que les générations futures ne nous maudissent pas.

La situation est scandaleuse, c'est assassin de ne pas développer le train.

Le vrai progrès, c'est la modernisation du train et sa sécurisation, pas le transport par autocar.

Je suis écœuré par l'état de déliquescence de la SNCF et par la politique irresponsable du tout routier alors que le train est le moyen de transport le plus écologique.

Je ne peux croire qu'un pays comme le nôtre puisse abandonner une telle maîtrise du rail et des personnels aussi compétents.

Des technocrates ignares nous suppriment le meilleur moyen de transport.

L'Etat a sabordé un fabuleux outil de service public, il est temps que cela change. Il faut dire non aux lobbies.

Les décideurs politiques et les dirigeants de la SNCF ont décidé d'étouffer le transport ferroviaire et portent une lourde responsabilité. Comment l'Etat, actionnaire unique de la SNCF, peut-il accepter que le site [voyages.sncf.com](http://voyages.sncf.com) fasse de la publicité pour l'avion ?

Les usagers paient pour le maintien d'un service que la SNCF et l'Etat s'emploient... à déconstruire.

Le train, c'est la sécurité, l'économie, l'écologie, l'avenir.

Le refus de soutenir et de développer l'utilisation du réseau ferré est une attitude anachronique, contraire à la défense de la biosphère et porteuse de régression économique et sociale.

A force d'immobilisme et d'absence de courage politique pour abolir les privilèges de certains, on tue le train ! Loin de vouloir brader le train, il faut le rendre compétitif et conserver les réseaux régionaux qui sont un enjeu à la fois d'aménagement du territoire, de développement durable, et de pérennité et de développement du réseau ferré.

Supprimer les trains est stupide et détestable. Ceux qui le décident sont ceux qui ne les utilisent pas. Notre pays est malade de ces gens dans leurs bureaux coupés de la réalité et du mal qu'ils font à nos territoires et notre population.

Je signe car je considère, à l'inverse de nos dirigeants, que le train est un mode de transport d'avenir, sûr et écologique.

Je suis scandalisé par la politique des transports actuelle qui met en avant l'autocar face au train et favorise le trafic routier alors que le rail en France continue de périlcliter. A notre époque où l'on parle de développement durable de réduction de gaz à effet de serre, on continue de privilégier la route et par dessus tout cela on ose organiser à Paris la COP 21! Il est intolérable de continuer ainsi. Y aura-t-il un jour des hommes éclairés pour changer de cap?

C'est une honte d'avoir un réseau ferroviaire en régression dans un pays qui est si fier d'avoir accueilli la COP 21.

### **Des comparaisons irritantes avec d'autres pays**

La comparaison avec les réseaux voisins montre que le nôtre décline à grande vitesse. L'Allemagne, la Suisse,... ont depuis longtemps une politique cohérente de mobilité. Pourquoi est-ce impossible en France ?

Française habitant en Suisse, je vois l'énorme différence entre le réseau suisse de grande qualité et le réseau français en perte de vitesse. Voyageant plusieurs fois par semaine en train sur le trajet Zurich-Strasbourg, je rencontre des difficultés fréquentes sur le segment Bâle-Strasbourg ! Très peu de TER le week-end, impossibilité d'acheter un ticket de train TGV Mulhouse-Bâle.

Que l'on prenne exemple sur la Suisse, dont le réseau est dense et de qualité, au lieu de miser sur le tout routier et de sacrifier le long terme et l'intérêt général.

Les autres pays d'Europe valorisent leurs réseaux ferrés. Pourquoi pas la France ? Est-ce à cause de l'attitude des syndicats de la SNCF ?

Le train est le meilleur moyen de transport qui doit assurer le lien entre tous les territoires. Les Suisses le font bien, pourquoi pas nous ?

Je n'ai pas envie que mon pays finisse par devenir sous-développé. Regardez les cartes : les pays sans chemin de fer sont les derniers question développement !

Je voyage à l'étranger et je vois comment les autres pays européens optimisent leur exploitation ferroviaire. Le nouveau président de la DB en Allemagne veut recentrer son entreprise sur le ferroviaire (à la limite on se demande comment, tellement il y a déjà de trains partout et à toute heure ! !) et conditionne la rémunération des dirigeants à la ponctualité du trafic. Vendons la SNCF à la DB ou aux CFF et nous aurons des trains en France, du travail pour les cheminots, et un vrai service pour les voyageurs et les chargeurs.

Pourquoi le rail est-il dans une mauvaise passe en France, alors qu'il est en croissance partout ailleurs en Europe ?

Le train est le seul moyen de transport écologique et sûr pour l'avenir, à condition d'y mettre le prix comme le font nombre de nos voisins en Europe.

Il n'est pas normal de laisser disparaître le ferroviaire, un domaine dans lequel nous sommes parmi les meilleurs du monde.

## **La SNCF sévèrement critiquée**

Tout va mal à la SNCF, les trains n'arrivent plus à l'heure.

Après 25 ans de transport en commun, la dégradation est évidente et le mépris de la SNCF pour ses usagers est flagrant. Les suppressions, retards récurrents et absences de communication sont notre quotidien. Le transport ferroviaire est un bien public qui nous appartient.

Il faut sauver les trains Intercités au lieu de développer les bus longue distance.

J'en ai marre des retards et des prix prohibitifs, vivement la concurrence !

Les trains sont immondes, c'est une honte.

Dans les années 60, le slogan de la SNCF était "vitesse, exactitude, confort" !

Nous avons un réseau précieux et enviable, et nous ne serions pas capables de l'exploiter et de le valoriser intelligemment ?

Cela fait mal de voir comment la SNCF gère ce qui reste du réseau ferré.

La politique commerciale de la SNCF est confuse et déshumanisée.

Je signe parce que les "responsables" de la SNCF ne font absolument rien pour améliorer le service. Il est temps de s'occuper un peu des usagers ! Le TER créé à 16h07 par la SNCF ne sert à rien car personne ne peut quitter son travail à 15h45 : il sera vite supprimé..

Les grèves ont lassé les gens.

La SNCF ne sait plus fournir un service public de qualité. Je vois au fil des ans la chienlit s'installer, c'est déroutant et consternant. Assez de communication du style « tout le monde il est beau, tout le monde il est pas cher ».

Qu'ont fait les dirigeants de la SNCF pour maintenir cet outil dont on nous dit qu'il n'est plus rentable ? C'est une honte de tout démolir comme ça !

La SNCF, entreprise investie d'une mission de service public, ne remplit pas son rôle. Elle en fait plus pour la route via Geodis et Keolis que pour le rail. Sa mission devrait être d'irriguer le territoire d'abord par train et les zones terminales, souvent rurales, par car.

La SNCF est le premier propriétaire de camions en France, bientôt elle sera le premier propriétaire de cars ! Faisons revenir la SNCF à son objectif social qui est d'exploiter et de développer le train.

Le progrès ne vaut que s'il est partagé par tous : c'était le slogan SNCF des années 1990...

Je crains la disparition du service public ferroviaire : la tarification et la concurrence faite à la SNCF par elle-même ne vont pas dans le bon sens.

La disparition des trains de nuit, qui ont un potentiel énorme en France et à l'international, est une erreur stratégique majeure et scandaleuse : les exploitants ferroviaires abandonnent une activité aux concurrents aériens et routiers, cela contribue à diminuer la visibilité et la notoriété du transport ferroviaire à longue distance auprès du grand public.

Il faut innover en transport écologique, et d'abord retrouver une SNCF digne de ce nom.

La productivité du personnel est trop faible pour un prix exorbitant.

Les conditions dans lesquelles nous voyageons se dégradent de jour en jour. Chaque jour de plus en plus de trains sont supprimés et nous devons nous plier aux horaires imposés. Ce soir encore un train qui dessert de nombreuses gares jusqu'à Agen a été supprimé. Mais ce que nous avons connu ce vendredi 29 janvier, je ne l'avais encore jamais vu : nous avons été prévenu vers 13h30 que le train de 17h18 serait supprimé, j'en ai cherché la cause : "absence inopinée d'un agent", cela prouve l'organisation et le mode de gestion de la SNCF.

Je suis directement victime du tout-TGV : une réduction des temps de parcours avec la future LGV BPL, mais une augmentation considérable des temps de trajet lors du parcours final en TER (infrastructures

délabrées sur Morlaix-Roscoff et correspondances bien étudiées pour décourager). Honteux et consternant !

Entre des TER annulés au dernier moment à Pau ou à Bayonne et remplacés par des bus et des intercités annulés et pas remplacés du tout, je constate chaque semaine l'incapacité de la SNCF à remplir sa mission.

A l'heure où nos voisins européens développent le ferroviaire par ce que c'est un transport d'avenir, chez nous, la SNCF préfère appliquer une politique de terre brûlée.

A quoi joue la SNCF ? Tout semble fait pour nous dégoûter de ce service pourtant public au profit d'autres modes de déplacement bien plus polluants. On doit pouvoir aller de Bayonne à Nice sans passer par Paris, notamment par train de nuit.

La SNCF n'écoute plus et agit à sa guise.

La SNCF doit d'abord défendre et organiser le ferroviaire avant de devenir le premier transporteur routier de France.

La SNCF, par sa politique actuelle, se trompe d'objectif car son développement économique ne peut se faire que sur la progression de son offre pour augmenter la demande et non faire l'inverse. Ce que fait actuellement la SNCF est la mise à mort, volontaire, de pans entiers de notre économie qui dépend de sa fiabilité.

### **Une politique incompréhensible**

Que reste-t-il du Grenelle de l'environnement ? Rien. Mais que faire lorsqu'il n'y a aucune volonté politique ? Que tout cela est lamentable et triste.

Le gouvernement tue un outil qui était le fleuron de la France.

La gauche a abandonné le train, quelle honte !

La politique de transport marche sur la tête, c'est du non-sens. Il faut investir dans les trains, pas dans les autoroutes. Nos trains sont la honte de notre pays.

Je veux que mes impôts contribuent au maintien du maillage ferroviaire du territoire.

Ne pas porter plus d'intérêt au ferroviaire est une réelle ineptie. A l'évidence, ceux qui le gèrent ne sont pas ceux qui l'utilisent ! C'est désolant.

Contrairement à nos politiques, je crois à l'avenir du ferroviaire.

Une politique ferroviaire efficace passe par des moyens financiers. On se moque du blabla, on veut de l'action.

Le déclin du rail n'est pas une fatalité. Encore faut-il une volonté politique.

Merci, M. Macron, joli travail !

La loi Macron n'est intéressante que là où le ferroviaire est absent, sinon il est clair qu'elle constituera un coup de poignard, tout comme l'a été pour le fret ferroviaire, L'incompréhensible retrait de l'écotaxe entraîne une concurrence déloyale entre train et camion. Il faut promouvoir le transport ferroviaire, mais le gouvernement a peur des lobbies.

C'est le rôle de l'Etat de maintenir un service ferroviaire de qualité et bien réparti sur le territoire plutôt que centré sur les services dits rentables.

Agent SNCF, je désespère de voir se dégrader un outil si performant.

Le rail est en danger à cause d'une politique de sous-investissement, des pratiques de la SNCF et de la loi Macron qui favorisent la route au détriment du rail.

Dans un contexte d'efforts écologiques, il est aberrant de ne pas mettre le rail plus en valeur.

Le train est un mode de transport fantastique : détruire ce patrimoine est une preuve de politique à courte vue.

La politique appliquée depuis quelques décennies déjà est tout simplement un massacre total de notre beau maillage territorial. Tout cela doit cesser ! Il serait temps que, pour une fois, le pouvoir politique soit réellement au service des citoyens et cesse d'être aveuglé par les sirènes libérales.

Enrayer le déclin du rail passera par un paiement des coûts du mode routier dominant.

C'est l'aménagement du territoire qui est concerné. Comment l'Etat peut-il accepter la politique de la SNCF qui laisse mourir des régions entières à petit feu sans rien faire? Et pendant ce temps, cette même SNCF développe les lignes de car tous azimuts. Où est l'autorité de tutelle?

### **Trop de contradictions**

Nous avons décidé, lors de la COP 21, de réduire la consommation d'énergie fossile : soyons cohérents !

On nous conseille d'utiliser les transports publics et on les supprime...

Nous devons subventionner le train par la fiscalité automobile.

Les pouvoirs publics demandent au citoyen de laisser son véhicule au garage mais finalement sans offrir de solution alternative fiable.

Je suis cheminot depuis 40 ans et j'ai vu bien des bouleversements, mais c'est le pire qui s'annonce. C'est l'hypocrisie après la COP 21 quand on met plus de cars sur les routes.

La COP 21, c'est un écran de fumée. Pas la peine de parader à la COP21 si c'est pour mettre les passagers des trains dans des voitures ou des autocars.

La politique actuelle du PS est axée sur le tout routier au détriment du rail et de la voie d'eau plus économes en énergie et plus écologiques : une "antiCOP21" de fait !

On nous parle d'écologie, et on fait du tout-routier ! C'est affligeant.

C'est l'Etat qui est l'autorité organisatrice des Intercités et il laisse la SNCF les liquider.

A la veille de la COP 21, nous n'avons rien d'autre à offrir que l'avion low cost, l'autoroute, l'autocar Macron, le covoiturage et la voiture électrique ?

Le climat est la grande cause nationale en 2015. La priorité devrait être donnée à la rénovation du train et non à la construction d'un nouvel aéroport et de nouvelles autoroutes.

Le train est le mode de transport le plus écologique et le plus sûr. A l'heure où la France accueille la COP 21, il est honteux de voir le peu d'intérêt que lui portent nos dirigeants politiques !

Je demande une véritable politique des transports qui prenne en compte les enjeux écologiques et notamment les bouleversements climatiques en cours et à venir.

Le train est un remarquable moyen de transport collectif, sûr, fiable et écologique. Un président de la République digne de cette fonction ne peut pas accepter la casse de cet outil .

La raison écologique n'existe plus... Nous sommes à contre courant de la politique annoncée lors de la dernière élection présidentielle. Vite une réaction positive !

La défense du train doit devenir une grande cause nationale.

Marre des dysfonctionnements. Le transport public doit être au centre des préoccupations des politiques pour des raisons écologiques.